Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 77 (1950)

Heft: 6

Artikel: Cupidon volé par les muses : (problème)

Autor: Mercanton, P. L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227292

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cupidon volé par les muses

(Problème)

Cupidon, un jour, à sa mère, Pressé d'une douleur amère, Vint se plaindre, tout désolé, Que les Muses l'avaient volé. « Volé, mon fils! Quelle apparence? » « Oui, dit-il, même, en ma présence Deux paniers, de pommes tout pleins. Sont presque vidés par leurs mains! Et c'est Clio, dit-il, ma mère! Oui de ce larcin téméraire A donné l'exemple fatal En prenant le quint 1 du total. Euterpe, un peu plus modérée, D'un douzième s'est contentée, Mais Thalie a pris pour sa part Justement la moitié du quart. La sérieuse Melpomène N'en a pris que cinq par centaine Mais un septième est aussitôt Passé par les mains d'Erato. J'en ai perdu bien plus encore Car la méchante Terpsichore, Trouvant beau ce vilain métier, Du tout a pris le quart entier, Polymnie est moins effrontée De trente elle s'est contentée : Mais Uranie, au même instant, En a pris quatre fois autant. Eutrope, aussitôt survenue Sur le reste a jeté sa vue, Et sans délibérer longtemps, Pour sa part en a pris trois cents. Réunissez toutes ces sommes. Oue me reste-t-il de mes pommes? Hélas! un coup d'œil m'en convainc: Il n'en reste que dix fois cinq!» Ainsi parla, l'enfant célèbre. Vous, qui connaissez l'algèbre, Calculez par un double effort Combien il en avait d'abord!

Trouvé dans les papiers de Gabriel-Louis Fauquex, de Riex, LaVaux, 1822-1898, copié de sa main quelque part dans sa jeunesse. Son petit-neveu P. L. Mercanton,

professeur.

Solution: Page 144.

Po la tenabllià don villhiou dévesà

pè Moille-Margot, lou 15 janvier 1950

Air: Jy suis tant bien.

A te que no ique à Moille-Margot Po passa on apri-midzo Lai a pèce dei balle campagne Et d'ique on vâi bin lé montagne Que san tan bin Et din ellî carro don Dzorat

On devese onco lou patois On pô dinche avâ na tenablliâ Avoué na quartetta chu la trabllià Fâri don bin.

Noutron précaut Tiesseling d'Ouron No baille dei boune salutachon Ie voudrâi bin îtrè dâi noutrès Pro su ke le zu tsi dein z'outrès

Io lai è bin Po sti iadzo vollien asseyï D'î trè intré no pro suti Po avâ na bouna vespraïe No z'in lesi in cllia dzornaïe Tot sârâi bin!

Vo z'îtes ique don Dzorat, Po-t-ître de Cochalles-Penâ! Que sei-io, s'ein a dè Fraidevelà? Et mè, que vignou dè la velà!

L'è on bocon llhien Mâ, cè me fasaî gran plliési Dè coniâtre ti clliaux z'amis Avoué vo ie su bin benaise D'ourè dei tzouses bin galèzes Que san tant bin!

Ie foudrâi bin que dû Sottins La radio de teins in teins Po tsandzi dei tsansons dè moûde Noutra villhia lingua eimoudè

Cè sarâi bin! No vollien dan lou démanda K'on pouesse oûrê bin adrâ La radio din noutrè veladzo Tsanta noutron villhiou lingadzo Que l'è tan bin!

Dian dei Biolles.

¹Le quint = le cinquième